

férés par la charta à ce sujet au conseil de ville soient délégués au dit comité.

Secondé par M. L. P. Morin et agréé.

Le conseil décide que L. A. Beaudry, *Equier*, médecin de cette cité soit nommé pour vacciner les enfants dans cette ville, aux mêmes conditions adoptées par le conseil de ville de St-Hyacinthe pour cet objet les années précédentes, en, par ce conseil fournissant le vaccin (*pointes*.)

Une requête de l'assistant secrétaire trésorier demandant que les mutations y mentionnées soient faites au rôle d'évaluation et de cotisation de cette cité. Adopté-

Et le conseil s'ajourne à vendredi.

Les écoles du Manitoba

La Cour Suprême a décidé, le 28, la question des écoles catholiques du Manitoba. A l'unanimité, les savants juges du plus haut tribunal du pays, ont déclaré que la loi adoptée par le gouvernement du Manitoba était injuste, oppressive et inconstitutionnelle.

L'honorable juge Duhé avait prononcé le même jugement devant la Cour d'Appel du Manitoba, mais la majorité de la cour avait décidé la question en sens contraire.

Au lieu de porter leurs plaintes devant le Conseil Privé, comme c'était d'ailleurs leurs droits, les catholiques du Manitoba, suivent en cela l'avis de leurs chefs spirituels et politiques, ont préféré s'adresser directement à la plus haute autorité judiciaire du pays.

Cette démarche de la part des catholiques avait pour but d'obtenir une décision qui serait acceptée avec respect et confiance par toutes les parties intéressées.

Nous espérons que le gouvernement du Manitoba s'en rapportera au jugement de la plus haute cour du pays, et qu'il reconnaitra à l'avenir que les catholiques ont le droit de vivre dans le Manitoba, comme dans les autres parties de la Puissance du Canada.

Le sang des Martyrs, semence de Chrétiens

Il y a cinquante-quatre ans, on ne comptait pas un seul chrétien dans les îles Fidji (Océanie). Aujourd'hui, on y compte deux cent mille catholiques, tous pratiquants, sans parler des catéchumènes. Quatre évêques et un archevêque administrent ces indigènes, et le nombre en sera bientôt plus considérable. Déjà aussi une vingtaine de religieuses du pays viennent en aide aux religieuses européennes.

Un pareil succès n'a été obtenu qu'au prix de cruels sacrifices et de pénibles fatigues. Au début, plusieurs missionnaires ont été massacrés, quelques-uns même... mangés ; mais le sang

des martyrs et la protection n'a pas tardé à porter ses fruits. La moisson est abondante. Beaucoup demandent à quitter le paganisme.

Aveux des Methodistes

Dans un congrès général des méthodistes, qui a eu lieu dernièrement à Washington, il a été dit des choses qu'il nous semble utile de noter en passant.

1^o Les ministres de cette secte ont constaté avec une certaine tristesse le zèle des catholiques à répandre l'Evangile dans l'univers entier. Voudraient-ils par hasard nous en faire un reproche ? N'est-ce pas au contraire le plus beau témoignage qu'ils peuvent rendre à l'Eglise ? Jésus-Christ n'a-t-il pas dit à ses apôtres : " Allez, enseignez toutes les nations. " Les apôtres ont obéi à l'ordre de leur Maître et nous continuons l'œuvre des Apôtres. Nous faisons aujourd'hui ce que nous avons fait dans les siècles passés.

Les disciples de Wesley et de Whitefield voudraient sans doute prendre notre place et se faire les héritiers de la *bonne nouvelle* entendue à leur manière. Qu'ils se souviennent que personne ne parla d'eux dans le monde avant 1720. Ils sont venus trop tard.

2^o Les méthodistes sont divisés sur bien des points de doctrine ; cette division leur fait peine et ils en ont exprimé de vifs regrets. Nous le comprenons. Mais à ces aveux forcés un petit enfant de nos catéchismes ne pourrait-il pas répondre : Messieurs, il doit y avoir des marques pour reconnaître la véritable Eglise, et l'une de ces marques est l'unité, car saint Paul dit clairement qu'il n'y a *qu'une seule foi et qu'un seul baptême*. Or votre foi n'est pas une ; vous n'avez pas le même symbole, mais chacun adopte celui qui convient à sa propre raison ; donc vous n'êtes pas la véritable Eglise.

3^o Aussi, les méthodistes seraient-ils heureux de s'entendre, d'adopter une profession de foi qui rallierait les adhésions de la secte entière. Beau désir, mais qui ne se réalisera jamais. En rejetant l'autorité, en oubliant que Notre-Seigneur a donné à son Eglise un chef chargé de *seigner* ses frères, de paître les agneaux et les brebis, pour adopter comme règle de foi l'examen privé, ils se sont condamnés pour jamais à la division. Ils pourront, eux et tous ceux qui les ont précédés ou suivis dans cette voie, former des écoles, réunir un nombre d'adeptes plus ou moins grand ; ils ne feront rien de plus. Avec un tel principe pour base, prétendre arriver à l'unité de croyance c'est méconnaître absolument la nature de l'intelligence humaine.

— La Semaine Religieuse.

Achetez vos charrues chez L. G. Bédard.

Achetez vos poêles de cuisine chez L. G. Bédard.